

[artifis]  
cie de spectacles vivants

*Est-ce ainsi que  
les Hommes  
vivent ?*

*Tour de chant  
théâtralisé*

Cie Artifis  
Anne-Laure Pharisien  
cie.artifis@gmail.com  
07 60 81 35 92

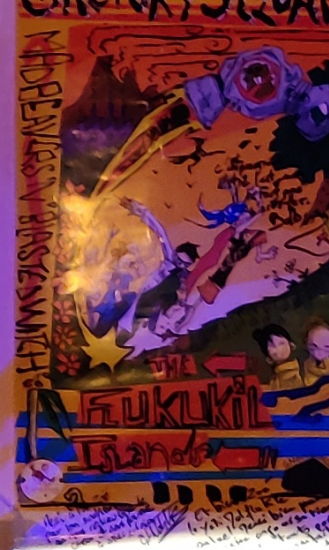
ÉPITO ÉO

festival  
**Paroles timbrées**  
vous habitez  
les arts dans l'0

7.8.9.10  
juillet 2005

à  
Anché  
et Voulon  
entre l'Isère et l'Isle  
(25 min. Sud Rhône)

*Est-ce ainsi  
que les hommes vivent ?*

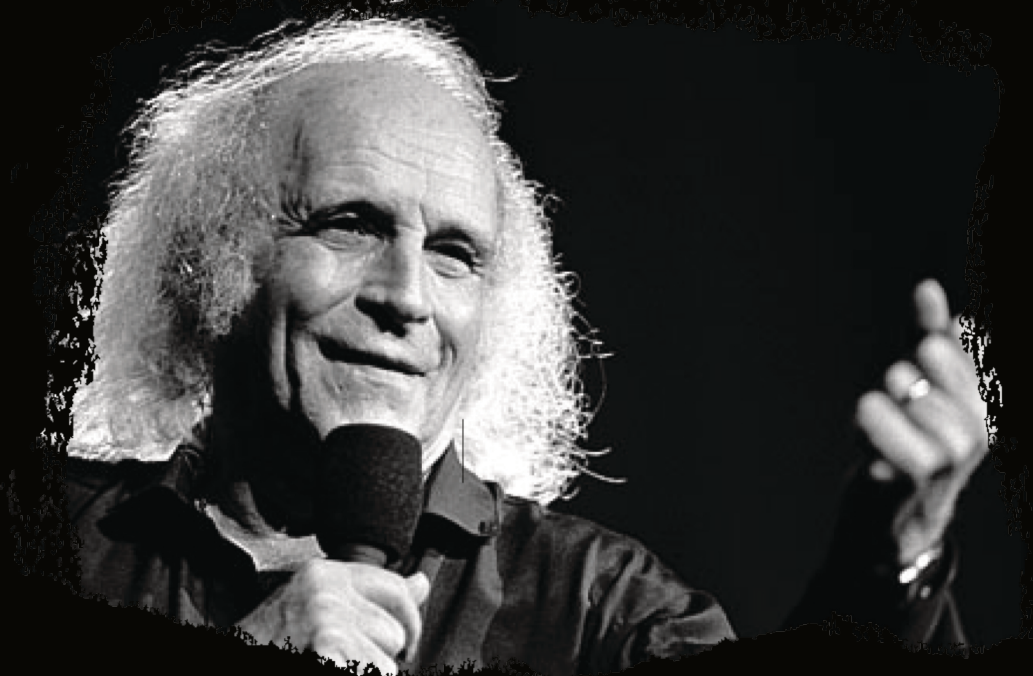


# Sommaire



Synopsis	3
Liste des chansons	4
Note d'intentions	5
Le mot du complice	6
Le mot du compositeur	7
L'équipe	8
Fiche technique	9
Calendrier	10
Contact	11

# Synopsis



Comment vivre dans une société qui va mal ? Quel avenir pour la jeunesse et les générations futures ?

Somme toute, ce sont des questions banales. Le lot commun des gens ordinaires. Aggravé, aujourd'hui, par les médias vomissant un flot continu de nouvelles dramatiques et les réformes inquiétantes servant les intérêts du grand capital.

Pourtant...

Dans ce tour de chant théâtralisé, Antoine et Léo vous racontent leurs rêves d'enfant, leurs désillusions de jeunes adultes, leurs combats pour une société meilleure et leur soif de justice. Ils vous font découvrir ou redécouvrir les textes de Léo Ferré, sur des arrangements contemporains, à travers leurs parcours : de Zinédine Zidane à Robin des bois, de la solitude étudiante au collectif militant, en passant par la découverte du monde du travail...

Ils cherchent le sens à cette question, posée il y a longtemps par Aragon :

Est ce ainsi que les hommes vivent ?

Parfois drôle, parfois triste, mais toujours sincère, ce spectacle vous offre une lecture moderne et engagée de l'œuvre de l'artiste et un moment propice au questionnement.

# Liste des chansons

L'homme

M. William

Ni dieu, ni maître

Sur la scène

A mon enterrement

Thank you satan

Des armes

La mémoire et la mer

Est ce ainsi que les hommes vivent



« Est-ce ainsi que les hommes vivent ? »  
raconte les luttes quotidiennes de la jeunesse dans un monde à l'avenir aussi incertain que précaire...

# Note d'intentions

Depuis tout petit, j'ai baigné dans une atmosphère emplies de Léo Ferré. C'est un peu comme s'il avait toujours été présent dans ma vie mais je crois bien que c'est adulte, que j'ai écouté pour la première fois ses chansons.

C'est mon amour de la chanson française qui m'a conduit à me plonger dans son œuvre, et j'ai compris pourquoi je n'avais aucun souvenir : tout simplement car la musique de Léo Ferré est « dure » ! Difficile. Complexe. Et pourtant en me plongeant dans son œuvre, j'y ai découvert une poésie incroyable, qui me fait écho tant sur la forme que sur le fond, car mon travail d'artiste, je l'ai toujours voulu engagé. Ses textes, en plus d'être poignant, possèdent une puissance politique rare.

Dès lors a grandi en moi le besoin irréprensible de faire découvrir ce Léo Ferré, à tous ceux qui, comme moi, avaient du mal à écouter sa musique, qui a fait naître ce spectacle.

J'ai écouté toute l'œuvre de Léo Ferré. En entier. Sans exception. Lorsqu'une chanson réveillait quelque chose au fond de moi - peu importe l'émotion qui me traversait-, je notais son titre sur un bout de papier. À la fin, se trouvaient réunis une dizaine de titres, pêle-mêle, sur mon papier. Puis j'ai fait appel à Antoine Mornet pour se plonger dans l'univers de Léo Ferré avec moi, et créer la trame musicale qui servirait de structure au spectacle. Il a non seulement réarrangé toutes les chansons, mais aussi composé les transitions instrumentales reliant chansons et passages contés.

Mon intention initiale étant de mettre en lumière l'engagement de l'artiste, nous avons alors fait appel à François Godard, avec qui nous partageons des combats du quotidien. Sur ses conseils, Antoine et moi avons puisé à la source de nos histoires de famille, de nos chemin de vie, de nos expériences militantes, nous avons fouillé encore plus profondément que les chansons de Ferré avait pour nous. Nous avons fait le choix de la sincérité. En nous racontant, nous racontons l'histoire des personnes qui ont marqué nos vies...

Nous souhaitons à travers ce spectacle interpeller le public, partager notre engagement politique, nos doutes, nos peurs, nos colères... nos joies et nos questionnements sur le sens de notre monde actuel...

« Est-ce ainsi que les hommes vivent ? »

*Léo Malouvet*

# Le mot du compositeur



Est-ce ainsi que les hommes vivent? Composer cette question en musique s'est révélé un véritable challenge. C'est en découvrant pour la première fois la phrase musicale du thème principal de la chanson de Léo Ferré que la trame musicale du spectacle, que nous allons créer avec Léo Malouvet, a pris forme en moi.

Les textes de Ferré sont particulièrement denses et ses mélodies complexes. C'est pourquoi j'ai pris le parti de simplifier la musique afin de rendre la poésie de Ferré et d'Aragon, intacte, plus accessible au public d'aujourd'hui. Il fallait que l'écriture mélodique permette de partager la poésie du quotidien, des instantanés de vie que l'on trouve dans les textes de Ferré. Les variations rythmiques, elles, reflètent les aléas de la vie, la palette des émotions qui nous traverse.

J'ai écrit les arrangements principalement pour guitares acoustiques car sur scène, deux guitares s'interrogent et se répondent, se croisent, se complètent et s'opposent.

Le saxophone soprano, la batterie ou bien le synthétiseur apportent une touche «jazz fusion» au spectacle, et viennent soutenir les changements de structures, d'intensités et de narration.

«Est-ce ainsi que les hommes vivent ?» est une performance musicale et un pari !

*Antoine Mornet*

# Le mot du complice

Avant que Léo me demande un coup de main, j'avais déjà vu le spectacle. Et j'en étais sorti avec cette impression étrange d'une recette pas prise, trop incolore et avec des grumeaux : en tant que musiciens, ils assuraient, les chansons marchaient plutôt bien, mais l'histoire sensée les lier entre elles était trop faible et ça ne se tenait pas. Peut-être justement parce que l'histoire n'avait pas d'autre fonction que de lier les chansons, et que ce n'était pas suffisant. Et si Léo me demandait à moi, conteur, d'y mettre le nez, c'est sans doute qu'il le savait déjà... C'est donc en priorité là-dessus qu'on a travaillé.

Je ne suis pas fan de Ferré. Or, dans leurs interprétations de son répertoire, Léo et Antoine me touchent, et à chaque fois. C'est fait avec sérieux et beaucoup de compétence, mais sans le moindre effet, sans la moindre envie de briller, juste parce qu'ils aiment ces chansons et qu'ils ont envie de les partager, c'est à dire de les traverser avec nous pour donner ce qu'ils sont eux dans la vie : beaux, sincères et généreux. S'ils sont capables de ça sur les chansons, pourquoi n'en seraient-ils pas capable sur un récit ?

Alors on a cherché. On a cherché ce qui les touchait, ce que ces chansons éveillaient chez eux. On a abandonné la fiction pure pour se pencher plutôt sur la façon dont ces chansons les avaient accompagnés

avant qu'ils ne pensent même à les jouer. On est allés dénicher le dérisoire sous la tragédie, le petit homme sous la grande condition humaine. La comédie, en fait : ce qui se joue dans les petites choses et qui, au final, pèse ni plus ni moins que les grandes. Et l'ensemble s'est petit à petit rééquilibré, l'histoire a tenu.

Et là, j'ai eu l'immense plaisir de découvrir des artistes prêts à bosser, prêts à remettre en cause sans restriction les heures qu'ils avaient pourtant déjà passées sur ce chantier pour explorer autre chose, de plus intime, plus personnel. Plus fragile. Profondément comme les musiciens qu'ils sont, finalement : on peut toujours essayer autrement,

et je jouerai d'autant mieux ce qui me fera mieux vibrer. Ils sont allés farfouiller plus près d'eux-mêmes, ils ont fait sur le récit ce qu'ils avaient déjà fait sur les chansons : ils se sont cherchés, convaincus sans jamais le dire qu'ainsi ils pourraient nous trouver.

Le récit qu'ils ont élaboré, mélange d'anecdotes personnelles, de vécu intime et de souvenirs collectifs, replace les chansons à un endroit où nous pouvons les entendre, au milieu de ce qui nous appartient à tous collectivement, qu'on soit amateur de Ferré ou que, comme moi, on soit passé à côté.

C'est toujours aussi simple et dépourvu d'effet, ça nous attrape par le petit doigt, ça fait mine de rien, mais nous y sommes avec eux et ça change tout : grâce au petit doigt, les grands textes sont entendus, et l'ensemble fait mouche.

On en sort, je crois, déplacés : étonnés de ce qu'ils nous ont donné d'eux-mêmes et qui existait pourtant déjà chez nous. Chamboulés par la puissance de ces chansons dans leurs bouches. Émus qu'on nous ait parlé aussi simplement d'un nous que nous n'avions pas vu venir.

Est-ce ainsi que les hommes vivent ? Je n'en sais rien, mais bon sang, je crois que j'aimerais ça...

*François Godard*

# L'équipe

## Léo Malouvet

Né dans une famille de musiciens il est complètement autodidacte et écrit ses premières chansons au lycée, où il se découvre une passion pour la scène et le spectacle vivant.

Touche à tout professionnel : il est musicien, en 2011, avec le groupe KMM en tant que bassiste, auteur et interprète d'un spectacle pour enfant appelé la machine à musique. Il rejoint la compagnie CRUE en 2016 comme musicien et comédien dans le spectacle « Quand la légende est plus belle ». Dans ce spectacle autour du monde tzigane, il va étoffer son jeu d'acteur.

En 2021, quatre ans après la naissance de sa fille, il se lance dans la création d'un seul en scène : « Comment j'apprends à ma fille à marcher sur la tête afin qu'elle garde les pieds sur terre » : accompagné de son accordéon, il raconte le monde dans lequel nous vivons en mots et en chansons.



## Antoine Mornet

C'est adolescent que la découverte de la guitare électrique a façonné sa passion de la musique, et le souhait d'en faire son métier. Il fait ses études notamment à la Music Academy International de Nancy, entouré de guitaristes prestigieux comme Hassan Hajdi, guitariste de ANGE, et devient professionnel de la musique dans des groupes tels que KMM, Fast Laundry Machine, Carbon Copy et Sofa Accoustic.

L'influence du rock progressif est déterminante dans son utilisation des outils techniques du guitariste.



## François Godard

Conteur, chanteur, collecteur de parcours invisibles, chercheur de paroles libres et humaines, il trace un chemin d'artiste singulier. Au conte, il emprunte une profonde simplicité, à l'épopée un goût certain pour la démesure, au théâtre des codes scéniques rigoureux, au rock 'n roll un engagement viscéral, à l'Histoire des questionnements turbulents pour le présent. Il brasse le tout dans une écriture et une présence foisonnantes, tendres et violentes, façonnées par et pour la scène.



# Fiche technique

Afin que le spectacle puisse se dérouler dans les meilleures conditions, merci de respecter les éléments ci-dessous.  
Dans le cas où vous ne seriez pas en mesure de respecter un de ces éléments, merci de prendre contact avec nous.

Durée du spectacle : 1 h 15

Temps d'installation : - 2 h si la salle est équipée  
- 4h en autonomie technique

Dimensions plateau : 4m x 3m minimum

Sol noir / Noir Salle

Contact Technique : Léo Malouvet - 06 48 00 25 33



# Calendrier

## Résidences :

2-5 mai 2022, Cap Sud, Poitiers (86)

5-8 décembre 2022, M3Q, Poitiers (86)

## Labo et travail avec public :

26 - 30 juillet 2022 : Cour du château, Saint-Jean de Côle (24)

## Diffusion :

23 Juillet 2022 : Festival Terre-en-fête, Lavausseau (86)

# Contact

*Cie Artifis*

*Anne-Laure Pharisien -  
Chargée de Production*

+33 (0) 7 60 81 35 92  
cie.artifis@gmail.com

[www.cie-artifis.fr](http://www.cie-artifis.fr)

ÉPITO ÉO

festival  
**Paroles timbrées**

7.8.9.10  
juillet 2005

